

Francis Cabrel, C'

Elle disait: "j'ai dj trop march,
mon cur est dj trop lourd de secrets,
trop lourd de peines".
Elle disait : "je ne continue plus,
ce qui m'attend, je l'ai dj vcu,
c'est plus la peine".

Elle disait que vivre tait cruel,
Elle ne croyait plus au soleil,
Ni aux silences des glises.
Mme mes sourires lui faisaient peur,
C'tait l'hiver dans le fond de son cur.
(x2)

Le vent n'a jamais t plus froid,
La pluie plus violente que ce soir-l,
Le soir de ses vingt ans,
Le soir o elle a teint le feu,
Derrire la faade de ses yeux,
Dans un clair blanc.

Elle a srement rejoint le ciel,
Elle brille ct du soleil,
Comme les nouvelles glises.
Mais si depuis ce soir-l je pleure,
C'est qu'il fait froid
Dans le fond de mon cur.
(x2)